

## C'est quoi, ce truc ? (n°1)



Voici un joli.. gobelet ??? Il est fait d'une sorte de faïence verdâtre, mesure environ 5 cm de hauteur, et rien n'indique son usage, ni son époque...

## Réponse

### 1) Est-ce égyptien ?

Il n'est pas difficile de reconnaître, sur cet objet, des signes qui ressemblent à des hiéroglyphes égyptiens. En sont-ce ? Il faudrait vérifier sur une liste...

**Demands à un moteur de recherche : « liste hiéroglyphes ».**

On tombe sur une page Wikipedia :

« Liste totale des hiéroglyphes selon la classification Gardiner »

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_totale\\_des\\_hi%C3%A9roglyphes\\_selon\\_la\\_classification\\_Gardiner](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_totale_des_hi%C3%A9roglyphes_selon_la_classification_Gardiner)

Reste à trouver les nôtres. Intéressant : notre page web les classe par forme. Cela va aider.

- Le premier ne ressemble pas à grand-chose, mais on finit par trouver : « **pains et gâteaux** » : **X1**
- Le second ressemble à un nœud ou une fleur. On le trouve dans « **Cordes, corbeilles, sacs** » : **V4**
- Le troisième est un oiseau. Il y a un chapitre pour cela : **G** : Oiseaux. **On le trouve : G43**
- Il y en a peut-être un 4<sup>ème</sup>, mais ce n'est pas très net. Arrêtons-nous là.
- 

### 2) C'est donc Egyptien... mais que veulent dire ces signes ?

En étant un peu curieux, on trouve, comme le dit le titre de l'article, qu'il existe une classification Gardiner, qui exprime les hiéroglyphes par des codes. Nous avons ainsi trouvé X1-V4-G43 et peut-être un 4<sup>ème</sup> signe...

**Eh bien, tentons notre chance, et demandons bêtement au moteur de recherche « X1-V4-G43 »**

Eh bien, aussi bizarre que ça paraisse, on trouve facilement – mais en anglais il est vrai:

**X1-V4-G43-X1-W10B twAwt one of the seven sacred oils**

Pas besoin d'être très fort en anglais: cela signifie **X1-V4-G43-X1-W10B twAwt, une des sept huiles sacrées.**

Sauf qu'il manque des hiéroglyphes. A moins que... Eh oui, le 4<sup>ème</sup> signe que l'on devinait est bien le même que le premier. On a donc trouvé X1-V4-G43-X1. Il en manque un, mais continuons tout de même.

### 3) Une huile TwAwt ?

Revenons à notre moteur de recherche : demandons TwAwt.

Bingo ! il y a un article qui parle même d'huile. Comme c'est intéressant :

<http://www.hierogl.ch/hiero/twAwt>

Il donne même le dessin de nos fameux hiéroglyphes :



twAwt

modified on 16 septembre

huile touaout

twAwt *Faulkner p. 295*

cf. W10B

twAt

n.

huile touaout <sup>[1]</sup>

Notes

1. ↑ une des sept huiles sacrées: sTi Hb, Hknw, sFT, nXnm, twAwt, HAtt nt aS et HAtt nt THnw.  
Cf. [www.amun-ra.net](http://www.amun-ra.net)

### 4) A quoi servaient les huiles sacrées ?

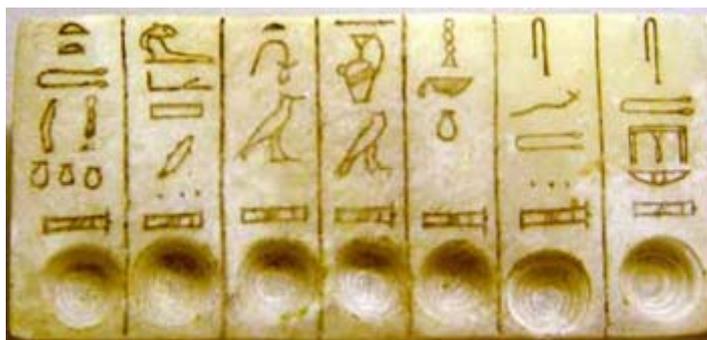
Bien. Il existait donc 7 huiles sacrées... et ce récipient en contenait une.

Cete page contient un lien vers

<http://www.amun-ra.net/htm/heiligeoele.htm>

Et là, même si l'on ne sait pas l'allemand, on sait qu'on approche !

L'image présentée ne donnerait-elle pas la liste des 7 huiles sacrées ? Il n'y a plus qu'à vérifier. D'autant que « la nôtre » y figure, dirait-on !



Redemandons à notre moteur « 7 huiles sacrées egypte »

### 5) Cherchons encore un peu...

On apprendra vite que l'écriture codifiée TwAwt est généralement écrite, dans les documents français « Touaout », ce qui n'a rien d'étonnant.

Bien sûr, ce sera plus facile si l'on peut aussi lire les documents en anglais ou en allemand, mais on finit par apprendre que les sept huiles sacrées étaient utilisées à la cour royale de l'Égypte ancienne par des prêtres et des prêtresses dans le service du temple, lors des cérémonies, pour purifier (encenser), ainsi que pour la momification et lors du rituel dit "de l'ouverture de la bouche". Ce dernier était pratiqué sur des statues comme sur des momies...

Dans les Textes des Pyramides, la plus ancienne collection d'écrits religieux au monde, on trouve déjà mention des "Sept huiles sacrées". L'égyptologue Dayagi-Mendeles en donne les noms : le parfum du Festival", "huile Hekenu", "huile Sefet", "huile Nekhemem", "huile Tawat", "huile libyenne de qualité supérieure" et "huile de cèdre de qualité supérieure".

On apprend aussi que l'écriture des noms des huiles – comme de tout mot égyptien d'ailleurs, peut varier légèrement, certains caractères pouvant même être facultatifs (voici pourquoi notre 5<sup>ème</sup> hiéroglyphe manquait)

Ces sept huiles sacrées, dites aussi onguents, sont souvent mentionnées ailleurs, par exemple dans le Temple d'Edfou, en même temps que d'autres applications aromatiques utilisées pour les soins de beauté, en thérapeutique ou pour les rituels.

Elles faisaient partie, dans l'Ancien Monde, des fondements d'un mystère, qui s'est exprimé dans l'usage d'une symbolique offrant à la fois une dimension initiatique et une médiation entre l'univers, la nature divine et l'homme, qui ouvrait l'accès à d'autres domaines de l'être et à leur compréhension. Elles sont toujours employées aujourd'hui dans les cosmétiques et l'aromathérapie, ainsi que pour le traitement de maladies.

En reposant la même question de temps à autres, on trouvera, dans des ventes d'objets anciens, des images de petits gobelets quasiment identiques à celui-ci, parfois encore muni de leur couvercle, une petite rondelle de faïence assortie. Ce style est mentionné comme « basse époque », ce qui correspond aux dates comprises approximativement entre 664 av J.C. (la terrible invasion d'Assourbanipal) à 332 av J.C. (début de la domination grecque et de l'époque des Ptolémées).